

## Ce qu'est Ici & Ailleurs.

Ce que je puis dire, aujourd'hui, en tant que président de notre association, ne diffère guère de ce que j'ai rappelé à Tirana, il y a peu de mois.

*Ici & Ailleurs, association pour une philosophie nomade*, est née, en tant qu'association, en 2006, mais elle avait eu des activités dès 2003, avant même de s'être constituée en droit.

Savons-nous bien ce que nous sommes en 2012 ? *Ici & Ailleurs* est ce lieu mobile d'échanges et de découvertes qui vise à porter la réflexion philosophique partout où la vie a fait se croiser des étudiants, leurs professeurs et des citoyens engagés dans une réflexion commune.

*Ici & Ailleurs* signifie donc que nous sommes sortis des localisations géographiques et universitaires où s'enseigne la philosophie. En clair, nous avons, au cours d'Universités d'été, de conférences internationales et de séminaires d'études, cessé, depuis longtemps, de nous appuyer exclusivement sur le Département de philosophie de l'Université Paris 8, en France, d'où sont issus nombre de nos membres actifs. Et ce phénomène ne peut que s'accentuer.

Que ce soit en Albanie, en Roumanie, en Turquie, à Chypre, à Taïwan, au Portugal ou ailleurs, nous avons toujours voulu marier un travail intellectuel sérieux et exigeant avec la rencontre de cultures à partir de « points-d'où-l'on-voit », d'où l'on voit le monde différemment, d'où l'on pense de façon plus large et plus nuancée.

*Ici & Ailleurs, association pour une philosophie nomade* se situe plus que jamais, à mon sens, sur le terrain de l'étude et de l'insertion dans la cité, tout à la fois. Elle cherche à contribuer à nourrir la pensée des ceux qui observent le monde mais aussi y interviennent.

Si nous disons que la philosophie peut-être nomade, c'est surtout pour nous interdire de nous immobiliser dans des espaces délimités, voire clos, qu'il s'agisse des ghettos intellectuels occidentaux ou des cadres fixes hors desquels il est toujours difficile d'échapper aux doxas dominantes et aux conditionnements innombrables qui nous submergent dans l'océan des « prêts à penser » nationaux.

Nous nous voulons mobiles, nomades et libres, pour mieux aborder la complexité du réel, échapper à l'ethnocentrisme et devenir des citoyens du monde de la pensée. Telle est, me semble-t-il, l'orientation que nous pourrions continuer à suivre. C'est dire si notre regard est authentiquement politique, c'est-à-dire sans partis pris, ni partis à prendre ou à rejoindre.

Nous pouvons être, dès lors, très ambitieux bien que modestes, et nous voulons essayer, afin que de nouvelles organisations, bénéficiant de la même liberté de penser, apparaissent au sein, à côté ou à distance des universités, afin que notre initiative soit reprise, enrichie et élargie. En France, l'association *Philomène*, depuis quelques mois, s'engage dans cette voie, dans la région de Franche-Comté. En Espagne, l'association *Aquí y allá*, à son tour, s'est constituée. Il s'agit, avons-nous tout de suite constaté, d'associations-sœurs et non d'associations-filles. Nous appartenons à la même famille mais sans aucun lien de dépendance.

Il serait, selon nous, positif qu'ici comme ailleurs, en France comme en d'autres lieux du monde, naissent encore d'autres associations-sœurs. Il entre dans notre projet que se diffuse une pensée qui ne doive rien à des organismes et institutions officiels. Telle que nous l'avons abordée, telle que nous la présentons dans nos échanges, dans nos « salons » (ces réunions publiques de présentation d'un thème riche d'actualité), dans nos documents, sur notre site, la philosophie nomade ne peut servir qu'à dynamiser chacun de nous et non à enrichir des groupes constitués. Notre autonomie est sans limites.

Il faudra revenir sur la spécificité qui est celle d'*Ici & Ailleurs*, association pour une philosophie nomade. Cela pourrait constituer, à l'occasion d'une assemblée générale extraordinaire ou d'un séminaire particulier, un nouveau temps d'approfondissement de ce que nous sommes. Je le propose. Ce qu'est *Ici & Ailleurs* ne peut qu'évoluer mais il importe que cela ne se produise pas à notre insu.

Je voudrais donc que nous fassions un bilan qui permette de tirer les enseignements de bientôt dix ans d'activités philosophiques libres de toute contrainte. Je souhaite que nous reconnaissons peut-être nos limites mais je pense surtout possible de nous relancer car, si je peux risquer cette comparaison, il semble que le second étage de notre fusée soit en place.

J'entendais, subrepticement, ce matin même, à distance de mon bureau, une émission où s'exprimait Patrick Chamoiseau. J'ai réussi à capter, tout de même, que « le philosophe est d'abord un artiste », ce que je comprends ainsi : celui qui pense sans créer ne pense pas. La philosophie sort des processus académiques qui la rendraient à jamais suspecte. « Vivre le chaos-monde » comme nous le suggère Chamoiseau, permet de surmonter les échecs par la lucidité et de renouveler constamment nos raisons de vivre. C'est du moins, si vous en êtes d'accord, la fonction même d'*Ici et ailleurs*.

*Jean-Pierre Dacheux*

